

*Les Fables de La Fontaine  
illustrées par Marc Chagall*



## Le rapport texte-image dans les Fables de La Fontaine illustrées par Chagall <sup>1</sup>



### Dossier de l'enseignant

L'image est-elle purement illustrative ou apporte-t-elle au texte une dimension nouvelle ? Quelles informations peut-elle délivrer ? Nous montrerons comment l'image peut parfois relayer le texte surtout dans les fables illustrées au début du XX<sup>e</sup> siècle ou jouer un rôle descriptif voire esthétique.

Une comparaison avec d'autres illustrateurs que Chagall permet de comprendre l'importance de la disposition de l'image et du texte dans la page. Dans l'édition qui nous est proposée, l'illustration des Fables par Chagall est en pleine page, alors que chez un auteur comme Benjamin Rabier<sup>2</sup> (1906), elle sert d'appui au texte pour aider le lecteur à comprendre la morale de la Fable.



Le renard et la cigogne, Fable illustrée par Benjamin Rabier<sup>3</sup>

Benjamin Rabier s'inscrit ainsi directement dans la pédagogie par l'image à laquelle les maîtres de Jules Ferry ont recours, dans le passage de l'éducation des élites à l'instruction populaire, avec deux grands registres <sup>4</sup> :

<sup>1</sup> Annexe 1 Les Fables de La Fontaine illustrées par Chagall, Réunion des Musées Nationaux, 2003.

<sup>2</sup> <http://www.benjaminrabier.com/DesktopDefault.aspx?tabid=176> , consulté le 25 09 2010.

<sup>3</sup> Annexe 2 : Rabier Benjamin, Les fables de La Fontaine, éditions Tallandier, 2003.  
Elisabeth Payelle

« - Le première relève de “la puissance éducative de l’estampe”<sup>5</sup> (Champfleury). La pédagogie visuelle tire parti de sa force de conviction, de persuasion ou de dissuasion, de sa capacité à émouvoir, à engendrer l’action : elle s’applique à l’éducation morale, civique, politique et religieuse.

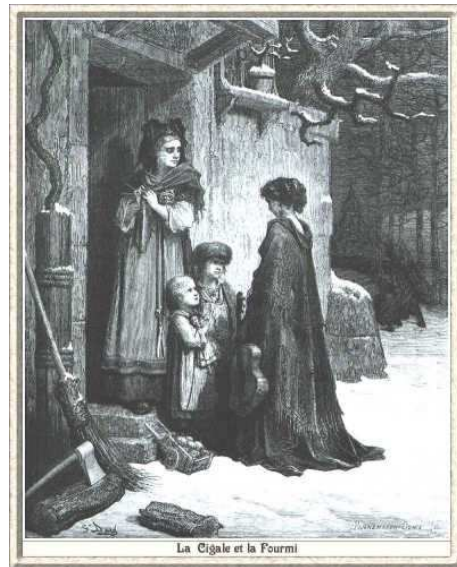
-“ L’enseignement par l’aspect “<sup>6</sup> recourt, pour sa part, dans des disciplines différentes et sous des modalités diverses, aux ressources didactiques et aux fonctions documentaires de l’illustration. »

Mais surtout, dans le rapport qu’entretiennent l’image et le texte, le dessinateur Hergé considère Benjamin Rabier comme un précurseur dans le domaine de la B.D. ce qui n’aurait pu être possible sans les avancées techniques du XIX<sup>e</sup> siècle. Jean Jacques Grandville s’approprie la lithographie tandis que la gravure sur bois est remise au goût du jour par Gustave Doré<sup>7</sup>.



Jean Jacques Grandville, La cigale et la fourmi<sup>8</sup>

Lithographie



Gustave Doré, La Cigale et la fourmi<sup>9</sup>

Gravure sur bois

<sup>4</sup> INRP, *Voir/Savoir, la pédagogie par l’image aux temps de l’imprimé (du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle)*, petit journal de l’exposition, Musée national de l’Education, 2009.

<sup>5</sup> Annexe 4 : première illustration des fables par François Chauveau au XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>6</sup> Appelé aussi « enseignement par les yeux ». Appliqué à l’histoire, *l’enseignement par l’aspect* privilégie l’observation des grands événements et des grands hommes du passé national grâce aux gravures des manuels, aux tableaux muraux et à tous les supports annexes susceptibles d’être imagés.

<sup>7</sup> Pour une description des techniques, se référer au dossier du Musée Jean La Fontaine de Château Thierry, *La Fontaine, une belle histoire de l’art, La gravure, technique*, pp. 25-31, <http://www.musee-jean-de-la-fontaine.fr/UserFiles/ressources-peda/Musee-jean-de-la-fontaine-histoire-de-art.pdf>, consulté le 25 09 2010.

<sup>8</sup> Fable illustrée par Jean Jacques Grandville en 1837

<http://www.lafontaine.net/lesFables/imprimeFable.php?id=1&ill=grandville>, consulté le 25 09 2010.

<sup>9</sup> Fable illustrée par Gustave Doré en 1867

<http://www.lafontaine.net/lesFables/imprimeFable.php?id=1&ill=dore2>, consulté le 25 09 2010.

La chromotypographie et la chromolithographie remplacent le coloriage manuel à partir de 1860. « En passant de l'image simple à l'image multiple, du tableau à l'historiette, l'image populaire génère la forme primitive de la bande dessinée »<sup>10</sup>. « La gravure sur bois de bout rend possible la reproduction des vignettes dans le texte et favorise le formidable essor du livre illustré dans l'édition de loisirs. »<sup>11</sup>

Dès 1858-1860, le peintre Honoré Daumier, après avoir exécuté des dessins de la fable *Les deux voleurs*, a travaillé le sujet en lithogravure puis l'a réalisé en peinture<sup>12</sup>. Le texte est absent, seule l'œuvre picturale raconte la fable, dans la tradition de la peinture d'histoire.<sup>13</sup> Revenons maintenant aux fables illustrées par Chagall, le texte et l'image se répondent, établissant des correspondances entre un langage imagé et le verbe, l'un complétant l'autre. D'ailleurs, le texte et les gouaches sont placés en vis-à-vis sur les doubles pages du livre unissant l'un à l'autre mais développant chacun une grammaire et un vocabulaire propres. Les animaux ne sont pas représentés de manière réaliste, pas plus que les paysages. Les planches donnent à voir l'univers onirique du peintre : sa vision du monde.

---

<sup>10</sup> Boyer-Vidal, Marie-Françoise et Marcoin, Francis, *Trois siècles de publications pour la jeunesse (du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup>) au Musée national de l'Education*, Lyon, INRP, 2008, p.13.

<sup>11</sup> INRP, *Voir/Savoir, la pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé (du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle)*, petit journal de l'exposition, Musée national de l'Education, 2009.

<sup>12</sup> Annexe 3 : Honoré Daumier, *Les voleurs et l'âne*, Musée d'Orsay.

<sup>13</sup> [http://www.culture.gouv.fr/lumiere/documents/peinture\\_histoire.html](http://www.culture.gouv.fr/lumiere/documents/peinture_histoire.html) , consulté le 25 09 2010.

## Bibliographie

Boyer-Vidal, Marie-Françoise et Marcoin, Francis, *Trois siècles de publications pour la jeunesse (du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup>) au Musée national de l'Education*, Lyon, INRP, 2008.

INRP, *Voir/Savoir, la pédagogie par l'image aux temps de l'imprimé (du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle)*, petit journal de l'exposition, Musée national de l'Education, 2009.

## Sitologie

Association Benjamin Rabier

<http://www.benjaminrabier.com/>

Fiche lecture et littérature Cycle 3 du CCDP 15

<http://www3.ac-clermont.fr/cddp15/lr/affouvltic3.php?numero=133>

Fiche pédagogique du groupe départemental du Vaucluse

<http://pedagogie.ia84.ac-aix-marseille.fr/litt/docs-litt/fables.pdf>

La Fontaine illustré par Willy Aractingui

<http://www.lafontaine.net/nouveau-site/>

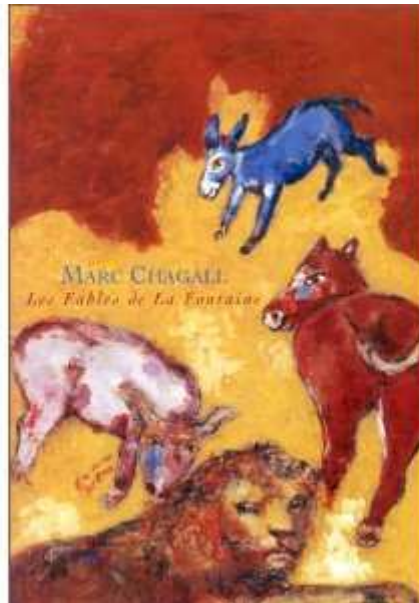
Musée Jean de La Fontaine de Château Thierry

<http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/>

Réseau d'échanges et de pratiques pédagogiques : Dire, lire, écrire des fables

[http://eppee.ouvaton.org/IMG/article\\_PDF/article\\_443.pdf](http://eppee.ouvaton.org/IMG/article_PDF/article_443.pdf)

## Annexe 1

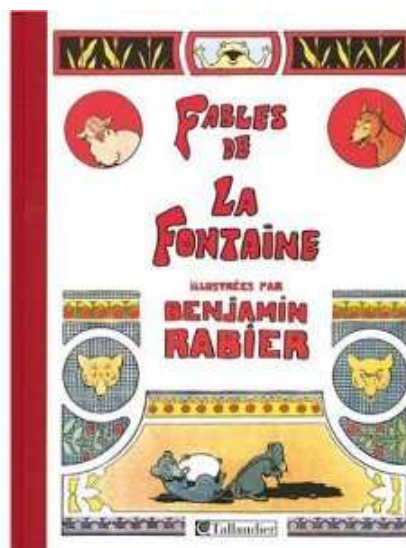


Chagall, Marc, Les Fables de La Fontaine, Réunion des Musées Nationaux, 2003.

### Présentation de l'éditeur

Ambroise Vollard, le grand marchand et éditeur, confia à Chagall, de 1926 à 1931, l'illustration des " Fables " de La Fontaine. Ces gouaches présentent un intérêt historique dans l'œuvre de Chagall. Elles marquent sa rupture avec l'imaginaire judéo-russe et avec l'avant-garde cubiste. Elles témoignent également de l'attachement du peintre au langage et de la relation qu'il cherchait à établir entre les images évoquées par les mots et leurs transcriptions plastiques.

## Annexe 2



Fables de La Fontaine illustrées par Benjamin Rabier, éditions Tallandier, 2003.

### Présentation de l'éditeur

« Les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être ; le plus simple animal nous y tient lieu de maître. Une morale nue apporte de l'ennui : le conte fait passer le précepte avec lui. » (Le Pâtre et le Lion)

Vers 1904, le grand illustrateur Benjamin Rabier, déjà célèbre pour ses nombreux dessins animaliers, s'attelle à ce qui sera son œuvre majeure : les Fables de Jean de La Fontaine, classique de la littérature mondiale. On y retrouvera, bien sûr, le texte original de 240 fables, conforme aux recueils de 1668-1678. Toutes sont illustrées et racontées en images, par trois à six dessins de Rabier. La mise en scène illustrée facilite la compréhension de la langue du XVIIe siècle, parfois difficile d'accès aujourd'hui. Mais le dessinateur, comme le fabuliste, s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes. Par son génie de la composition, par l'originalité de son univers animalier, par l'humour cocasse qui le caractérise, Rabier fait plus qu'animer l'intrigue, il donne à ces textes classiques une portée universelle, rejoignant l'intention du fabuliste du Grand Siècle.

Cette nouvelle publication de l'édition originale de 1906 a fait l'objet de soins de restauration particuliers pour retrouver tout ce qui a fait le succès de l'ouvrage : format, papier, nouvelle gravure de toutes les illustrations. Elle pourra ainsi retrouver sa place de choix dans les bibliothèques familiales.

### L'auteur vu par l'éditeur

Benjamin Rabier (1864-1939) fut un illustrateur animalier majeur du XXe siècle. Ses dessins ont accompagné le quotidien de générations de Français pendant près de cinquante ans, sous forme de livres illustrés, de dessins de presse, de publicités, d'images enfantines, de jouets... et de boîtes de Vache qui rit. Hergé reconnaissait en Benjamin Rabier l'un de ses maîtres et le précurseur de la bande dessinée moderne. Avec ses dessins simples et frais, avec ses personnages cocasses, son style unique reste gravé dans les mémoires et occupe une place privilégiée dans notre patrimoine affectif. Les Fables de la Fontaine est une de ses œuvres d'illustration les plus imposantes et les plus célèbres.

Elisabeth Payelle

### Annexe 3

#### Honoré Daumier, *Les voleurs et l'âne*



Honoré Daumier (1808-1879)

*Les voleurs et l'âne*

Vers 1858-1860

Huile sur toile

H. 58,5 ; L. 56 cm

© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Pour le sujet de ce tableau, Daumier a recours à la fable éponyme de Jean de La Fontaine : alors que deux larrons se disputent un âne volé, un troisième le leur dérobe.

Le peintre insiste sur la lutte violente, farouche, sur le visage hagard et grimaçant du voleur à terre. La source première est d'ailleurs une bagarre de rue reproduite par Daumier dans une lithographie parue dans *Le Charivari* du 23 août 1845.

La lumière vient ici souligner la convulsion, l'enchevêtrement des formes. Le rythme fougueux et sourdement coloré de la composition manifeste la puissance baroque de Daumier. Au second plan, noyé dans l'ombre, la fuite du troisième voleur monté sur l'âne est rapidement suggérée.

Le musée d'Orsay possède également un dessin préparatoire à la peinture. Plus encore que l'œuvre finale, celui-ci met bien en évidence le dessin vigoureux, le modelé par masses et révèle les qualités de sculpteur de Daumier, ainsi défini par Delacroix : "un mélange de Michel-Ange et de Goya". Ce même sujet est traité plus tard en lithographie par Gustave Doré, en peinture par Cézanne, mais sans la dynamique et l'ardeur si essentielles de Daumier.

[http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire\\_id/les-voleurs-et-lane-17419.html?S=&tx\\_commentaire\\_pi1%5BpidLi%5D=509&tx\\_commentaire\\_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=a6b0d0fa1e&print=1&no\\_cache=1&](http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture/commentaire_id/les-voleurs-et-lane-17419.html?S=&tx_commentaire_pi1%5BpidLi%5D=509&tx_commentaire_pi1%5Bfrom%5D=841&cHash=a6b0d0fa1e&print=1&no_cache=1&)



Annexe 4

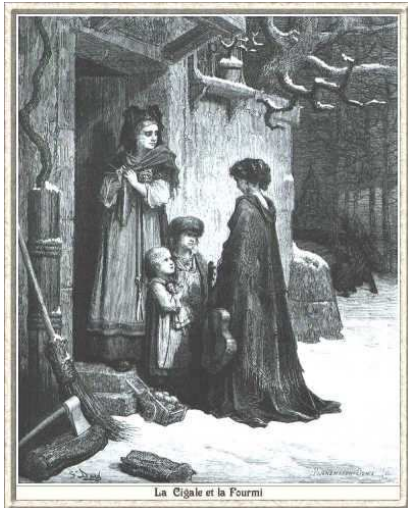
Le rapport texte / image et les techniques d'illustrations des fables de La Fontaine



Estampe, François Chauveau, 1668  
1837



Lithographie, Jean Jacques Grandville,  
1837



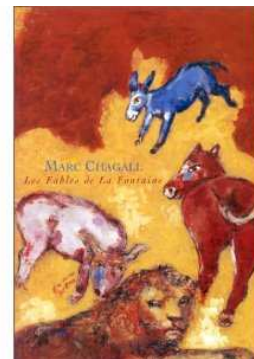
Gravure sur bois, Gustave Doré, 1867



Huile sur toile, Honoré Daumier, 1858-1860



Dessin, Benjamin Rabier, 1906  
Elisabeth Payelle



Gouaches, Marc Chagall, 1926-1931